

Lire à voix haute

La difficulté est de maîtriser son propre médium : articulation, intensité de la voix, respiration.

De respecter ce que dit le texte (mots, ponctuation ou non, syntaxe) en considérant que chacun, dans sa singularité, en est l'interprète.

D'en conserver l'énergie d'un bout à l'autre de sa lecture.

Quelques règles simples pour pratiquer la lecture à voix haute :

1. S'adresser à un interlocuteur précis, réel ou imaginaire.
2. Ne pas manger les syllabes, articuler.
3. Ne pas étouffer les finales.
4. Considérer avec beaucoup de soin la ponctuation, qui note les respirations du texte.
 - Virgule : une pause légère, voix suspendue.
- Point-virgule : signe de ponctuation quasi aboli dans les années 70, qui tend à revenir en grâce : il sert à juxtaposer des phrases étroitement liées par le sens, que l'on pourrait séparer par un point, mais entre lesquelles on veut montrer qu'il y a un lien de sens plus étroit. La deuxième phrase constitue souvent une addition à la première, sous la forme d'une explication ou d'une opposition. Pause légèrement marquée.
 - Le point : ponctuation forte.
 - Le point d'interrogation : la voix monte. Pause marquée.
 - Les points d'exclamation (la voix monte, peut se moduler légèrement, la finale peut durer).

- Les points de suspension expriment l'inaccomplissement, l'inachèvement, le non-dit, la réticence – ou l'interruption. Ils marquent une pause dans le propos, exprimant soit une hésitation, soit une réflexion, soit encore la perplexité, la surprise ou un choc à venir, ou encore le vagabondage d'une expression qui se cherche en se disant. Leur interprétation demande donc toutes sortes de modulations subtiles.

5. Ne jamais aller trop vite.

Ce sont les silences qui font entendre le texte.